****

**Direction d’école : s’épuiser ou abandonner n’est pas un choix acceptable**

Si leur fierté du travail accompli est quasi-unanime (96%) après une année à l’épreuve de la crise sanitaire, 75% des directrices et directeurs d’école s’épuisent dans cette fonction. A lui seul, ce résultat du sondage Ifop pour le SE-Unsa doit interpeler toute la communauté éducative. Si ce n’était pas assez édifiant, il suffirait alors de regarder les résultats constituant des indicateurs de confiance en l’avenir. 38% pensent que cette situation perdurera et 55% estiment qu’elle va se dégrader. Pas étonnant que plus d’un tiers des personnes débutant dans la fonction envisage de l’abandonner.

La mobilisation de tous est indispensable pour que ce dossier récurrent franchisse un cap décisif. C’est l’objectif de la semaine de la direction d’école lancée par le SE-Unsa du 22 au 26 mars. Durant cette semaine, une campagne de visibilité dans les écoles ainsi que sur les réseaux sociaux en déclinera les différentes facettes. Dans les départements, le SE-Unsa tiendra des conférences de presse avec des directrices et directeurs pour qu’ils témoignent de leurs défis quotidiens.

Après une première édition de la semaine de la direction en mars 2018 et le suicide de Christine Renon en 2019, de nombreux mois de travail et de concertations avec le ministère ont péniblement abouti à de premières avancées. Une amélioration du régime de décharges de certaines écoles et une revalorisation de l’indemnité de direction de 450 € bruts annuels ont été actées. Mais ces mesures sont insuffisantes. Toutes les directrices et tous les directeurs veulent des engagements concrets qui répondent aux besoins de chacune des écoles, et concernent tous les aspects de leur fonction, pour enfin mieux vivre leur métier.

Pour le SE-Unsa, les directrices et directeurs ne doivent pas avoir à choisir entre s’épuiser ou abandonner.